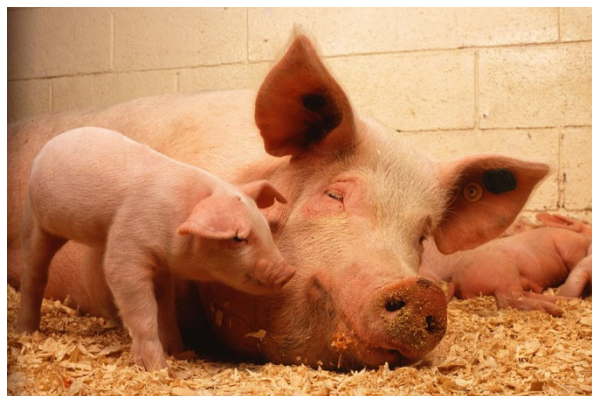




Statistique du bétail de boucherie : nouveau regard

La statistique du bétail de boucherie d'AgriStat, qui montre en termes de volumes la situation sur le marché suisse du bétail de boucherie par catégorie d'animaux, constitue un instrument important pour l'évaluation du marché suisse de la viande. Cette base de données a été élargie en 2017 et fournit des informations plus pointues sur les différentes catégories d'animaux, tant dans le cas des porcs que dans celui des bovins.



AgriStat, le service de statistique de l'Union Suisse des Paysans, publie chaque mois l'évaluation provisoire de la statistique du bétail de boucherie avec le soutien des abattoirs, de Proviande et en s'appuyant sur les données de la banque de données sur le trafic des animaux (BDTA). Dans la présente analyse, nous présenterons quelques nouveautés introduites dans la statistique du bétail de boucherie depuis 2017 pour les porcs, les veaux et les bœufs sur la base du nombre trimestriel d'abattages.

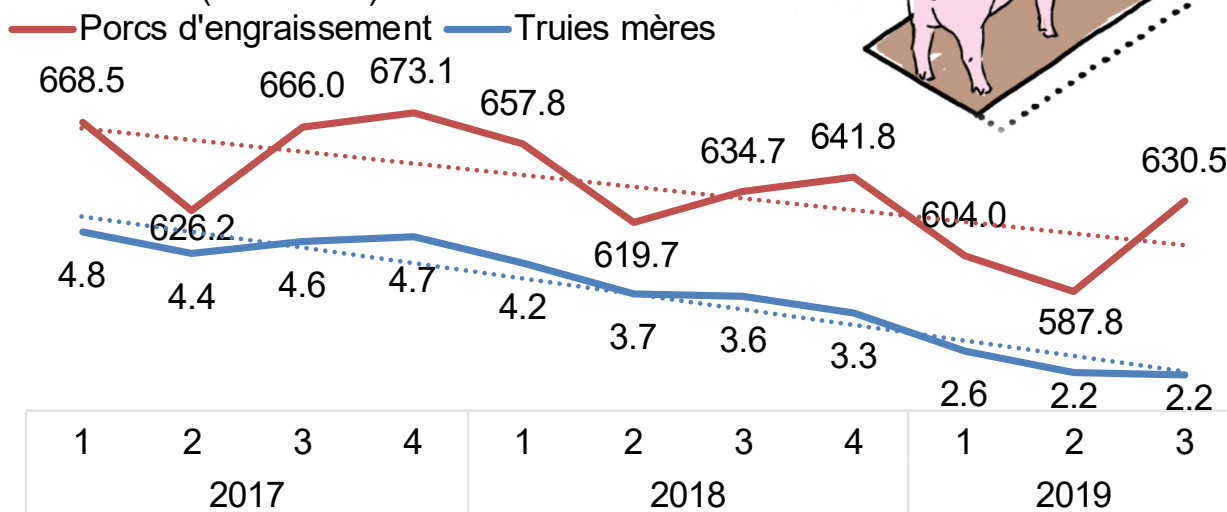
Le lecteur trouvera à la fin du bulletin des indications concernant les données sur lesquelles s'appuie l'analyse et la méthode suivie (par exemple le terme "provisoire").

Nouvelle baisse de production sur le marché suisse de la viande de porc

La tendance continue à la baisse de la demande en viande de porc est connue. Elle se reflète aussi clairement dans le nombre d'abattages. Le nombre de porcs de boucherie abattus (587 800) n'a été aussi bas depuis plus de 20

Marché du bétail de boucherie - porcs

Évolution des abattages de porcs par catégorie
Abattages en milliers d'animaux (provisoire)
2017..2019 (trimestres)



Source: AgriStat

ans qu'au cours du 2^e trimestre 2019. Le faible nombre d'abattages est la conséquence de la réduction de la production indigène en réaction à la baisse de la consommation de viande de porc. Le marché des porcs de boucherie est organisé de manière saisonnière, le plus grand nombre d'abattages ayant lieu au cours du 4^e trimestre, le plus bas au cours du 2^e trimestre. L'évolution du nombre d'abattages de truies mères en fin de vie utile est en revanche nettement plus constante. Depuis fin 2017, le nombre d'abattages a diminué régulièrement de trimestre en trimestre pour n'être plus que de 2166 truies mères abattues au 3^e trimestre 2019.

Selon l'estimation d'Agristat, il existe plusieurs explications pour les différences dans la manifestation de la saisonnalité. S'agissant des truies mères, le renouvellement et les diminutions d'effectifs sont des phénomènes continus ; le nombre de places disponibles pour les truies mères est dicté à court et à moyen terme par l'infrastructure des porcheries. Dans le domaine de la production de porcelets et de porcs d'engraissement, les truies mères sont inséminées en fonction de la demande attendue. De plus, les truies mères connaissent souvent des problèmes de fertilité en été, qui provoque une baisse de la production de porcelets. Cette situation se traduit par un moindre nombre d'abattages au 2^e trimestre de l'année suivante.

Fortes fluctuations saisonnières chez les veaux mâles

Le marché suisse des veaux se caractérise aussi par une forte saisonnalité. La plupart des animaux sont menés à l'abattoir au cours de la 1^{re} moitié de l'année. Un examen plus détaillé

révèle que cette saisonnalité est nettement plus prononcée chez les veaux mâles que chez les veaux femelles. Le nombre de veaux mâles abattus au cours du 1^{er} semestre est environ 25 % plus élevé que pour le 2^e semestre (2018 : 85 000 vs 65 000 animaux). Dans le cas des veaux femelles, la différence est de l'ordre de quelques pour cent (2018 : 34 000 vs 33 000 animaux).

Agristat explique cette observation par la demande saisonnière en animaux destinés à l'engraissement. C'est en automne/hiver que les prix du gros bétail d'étaal sont normalement les plus élevés. Les veaux mâles dont la date d'abattage tombera probablement l'hiver sont les plus demandés. Les veaux mâles à l'engrais sont ensuite majoritairement destinés à devenir des taureaux d'engraissement, puisque des prix plus élevés peuvent ici être obtenus pour les veaux engraisés au lait. Cela mène à un nombre d'abattages de veaux mâles plus bas au cours de la 2^e moitié de l'année. Les veaux femelles sont moins demandés dans le cadre de l'engraissement du gros bétail, raison pour laquelle les fluctuations sont dans leur cas moins prononcées.

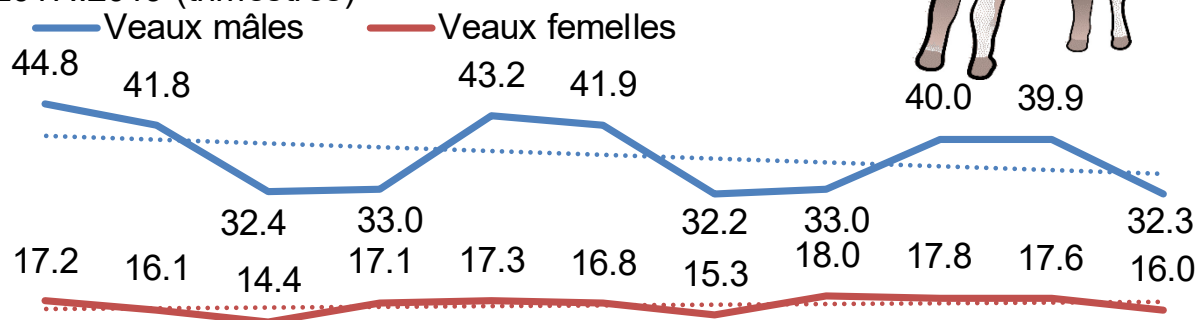
La saisonnalité est dans l'ensemble renforcée par la période principale de vêlage, qui court de novembre à février. Ceci a un impact correspondant sur l'offre en veaux au 2^e trimestre.

Augmentation du nombre d'abattages de veaux femelles

Sur le marché suisse des veaux, la production s'adapte aussi à la baisse de la demande. La tendance à la baisse s'observe toutefois avant tout chez les veaux mâles. Dans le cas des

Marché du bétail de boucherie - veaux

Évolution des abattages de veaux par sexe
Abattages en milliers d'animaux (provisoire)
2017..2019 (trimestres)

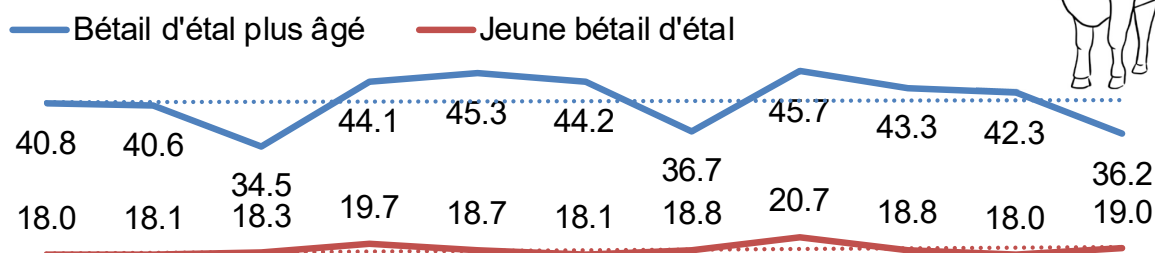


Source: Agristat

Marché du bétail de boucherie - bétail d'étal

Évolution des abattages de bétail d'étal (génisses, taureaux, bœufs) par classe d'âge*
Abattages en milliers d'animaux (provisoire)
2017..2019 (trimestres)

*jeune: 8-12 mois; âgé: >12 mois sans vaches



1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3
2017				2018				2019		

Source: Agristat

veaux femelles, le nombre des abattages est stable, voire légèrement en hausse. D'après Agristat, la raison est à chercher également du côté de la production de lait.

S'agissant du bétail laitier, la proportion de veaux femelles est plus élevée du fait du recours accru au sexage (sélection sexuelle ciblée sur la base du sperme utilisé). Les engraisseurs de veaux doivent prendre surtout les veaux à l'engrais qui ne sont pas retenus pour l'engraissement du gros bétail. Il s'agit généralement de veaux femelles.

Le nombre d'abattages est nettement plus constant dans le cas du jeune bétail d'étal

Depuis 2017, la statistique du bétail de boucherie fait une distinction par classes d'âge dans le cas du bétail d'étal (génisses, taureaux et bœufs). Il est distingué entre les animaux âgés de 8 à 12 mois et ceux âgés de plus de 12 mois (les vaches sont indiquées séparément). Les fluctuations saisonnières varient en fonction de l'âge de l'animal de boucherie. Un moindre nombre d'animaux sont au total abattus au cours des mois d'été du 3^e trimestre. Sont alors déterminants les abattages d'animaux âgés de plus d'une année, qui constituent plus des deux tiers des effectifs du bétail d'étal. Dans les cas des animaux plus jeunes, le nombre d'abattages le

moins élevé est observé au 2^e trimestre et le nombre le plus élevé, au 4^e trimestre.

Selon Agristat, le jeune bétail d'étal provient en grande partie de l'élevage de vaches mères, qui a gagné en importance au cours des dernières années. Ces animaux d'engraissement ne sont généralement pas vendus comme veaux à l'engrais, mais sont engraisés avec du lait de vache puis abattus. Cela se fait de manière plus indépendante des saisons.

Il faut considérer le nombre d'abattages et les poids à l'abattage pour avoir une vue précise de l'offre de viande

La statistique du bétail de boucherie fournit des informations pertinentes sur l'évolution du marché suisse de la viande. Il importe toutefois de noter que le nombre des abattages illustre une part importante de la situation du marché, mais ne peut représenter l'offre totale de viande qu'en combinaison avec les poids à l'abattage. La tendance à la baisse dans le cas du porc a par exemple été quelque peu compensée par l'augmentation de poids des porcs d'engraissement, raison pour laquelle le recul de l'offre de viande de porc est moins prononcé.

Sur la page suivante, vous trouverez les « Actualités du marché » et les remarques concernant l'analyse.

Les chiffres détaillés du marché de la viande sont publiés sous : [bulletin du marché de la viande en chiffres](#)

Formulaire de commande d'abonnements : [commande des publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres, cf. : www.disclaimer.admin.ch

Source des illustrations : www.pixabay.com (dernière consultation le 30 octobre 2019)

Remarques concernant l'analyse

Statistique du bétail de boucherie d'Agristat

La production de bétail de boucherie fait l'objet de relevés statistiques depuis de nombreuses années. Agristat a repris cette tâche de l'Office fédéral de la statistique en avril 2006.

Une statistique du bétail de boucherie et de la production de viande aussi précise que possible sert en particulier au secteur concerné (y compris à Proviande et à l'Office fédéral de l'agriculture). La production de viande entre dans les Comptes économiques de l'agriculture (OFS, Agristat) et dans le Bilan alimentaire et bilan fourrager (Agristat). La statistique du bétail de boucherie est transmise à EUROSTAT.

Lien vers la méthodologie de la statistique provisoire du bétail de boucherie : [lien](#)

Que signifie « provisoire » ?

La statistique provisoire du bétail de boucherie comprend encore les animaux de boucherie « non comestibles ». De plus, la viande des animaux provenant de la zone franche (qualifiés dans la statistique d'« animaux étrangers ») n'est estimée qu'au moyen de poids à l'abattage issus de données suisses. La présente analyse se fonde exclusivement sur des données provisoires, afin de garantir la comparabilité dans la série temporelle puisque les chiffres définitifs ne seront disponibles que l'année suivante.

Actualités du marché

Moins d'abattages de vaches en septembre

En septembre 2019, le nombre de vaches abattues a été inférieur de 5,1 % à celui de l'année dernière. Ce recul s'explique par la sécheresse exceptionnelle de l'automne 2018, au cours duquel un nombre élevé de vaches avaient dû être abattues en raison du manque de fourrages. (Source : Agristat)

Hausse des prix du bétail d'étaal

En septembre 2019, les prix moyens à la production (AQ, labels, bio) du bétail d'étaal ont grimpé tant par rapport au mois dernier qu'à l'année dernière, malgré la part plus faible des labels considérée.

Recul de la valeur ajoutée brute de la viande de porc dans le commerce de détail

En septembre 2019, la valeur ajoutée brute provenant de la commercialisation de la viande de porc fraîche dans le commerce de détail suisse était inférieure de 0,8% à celle de l'année précédente ; les prix à la production plus élevés étaient déterminants (+15,8 %).

Étranger : hausse des prix du porc

En août 2019, les prix des porcs de boucherie ont majoritairement augmenté dans les pays voisins.